

A celle qui sourit quand le charme est tombé



Sans nul reproche, tu peux bien lui dédier ces vers,
Tu ne remettras pas en cause son univers.
Tu joueras pas sur elle un rôle pour influencer
Quand elle décide qu'est venu l'heure de te saluer.

Elle a ses politesses accrochées à ta vie,
Des allées et venues qui s'allongent à l'envi
Sous des airs de caresses qu'elle mitonne en son sein,
Et dont elle use du charme envers toi à dessein.

La camarade te laisse de la place à ton souhait
Où elle tisse pas à pas ce qui te devient vrai
Comme la seule enveloppe qui te soit affection
En un art consommé de toute sa passion.

Tu es marié à elle dès le commencement,
Inclus aux personnages qui peuplent son roman.
Tu peux chercher une fuite ; elle te rattrape au vol,
Elle capte tout de chacun de ses projets d'envol.

Elle te lâche pas même au sommeil de chez Morphée,
Comme si elle ménageait en tes songes ses effets.
Elle t'annonce la fin dont elle te parera.
Tout comme s'il te manquait une tenue d'apparat.

Le 19 août 2019. C.B.